A°. 1811.

# GAZETTE DE LEIDE.

*MERCREDI le 11 DECEMBRE.*

N°. 148.

# LEYDSE COURANT.

*WOENSDAG den 11 DECEMBER.*

## ALLEMAGNE.

VIENNE le 25 Novembre. Les représentations adressées à S. M. I. par les Etats de Hongrie, ont été envoyées à tous les conseillers-d'état, avec ordre de s'en occuper sans délai, de motiver leurs avis sans se le communiquer, et de le remettre par écrit au gouvernement. Quelques reponses peuvent déjà etre faites, mais ce n'est pas le plus grand nombre. S. A. I. l'archiduc palatin et son Excellence le comte Erdödy, grand-chancelier de Hongrie, vont continuellement de Presbourg à Vienne et de Vienne à Presbourg, pour accélérer la marche des affaires.

Il y a lieu de présumer que, sous peu de jours, toutes les difficultés seront levées.

On vient de recevoir de Bucharest, la Relation officielle des dernières opérations de l'armée Russe en Valachie, en date de Giurgewo du 18 (30) Octobre 1811, ainsi conçue:

Le 26 Août, le grand-visir avait fait passer, avec une habileté et un courage qui lui font honneur, le Danube à 5000 Janissaires, et s'était fortifié sur la rive gauche. Le lendemain matin, nous primes, après plusieurs engagemens, une position devant lui, ce qui l'obligea d'augmenter ses forces et d'ajouter à ses rétranchemens; nous en fîmes autant de notre côté. Les deux armées bivouaquèrent en présence l'une de l'autre et à la portée du canon l'espace de 35 jours, qui furent tous marqués par des combats meurtriers. Des deux côtés on se battit avec tant de valeur et d'acharnement, que le général-en-chef lui-même, exposé continuellement au feu de l'ennemi, passa tout ce tems sans prendre aucun repos. Cependant, il s'était borné jusqu'alors à empêcher les Turcs de faire des incursions dans le pays, et n'avait encore rien entrepris contre eux.

Le grand-visir, enhardi par cette faiblesse apparente, qui masquait le véritable plan du général russe, transporta la majeure partie de ses forces dans son camp rétranché sur la rive gauche.

C'est alors que M. Kutusow, prenant à son tour l'offensive, fit passer le Danube un peu au-dessus de Rudschuck, le 2 (14) Octobre, à un Corps de 7 à 8000 hommes, sous les ordres du Lieutenant-général Markow, qui, marchant sans perdre un instant à l'ennemi, le surprit, culbuta les faibles détachemens de cavalerie qui se présentèrent, et lui enleva son camp. L'armée Turque, mise en déroute et saisie d'une terreur panique, se jeta toute entière dans Rudschuck, où, tandis que le Général Markow, dirigeant contre elle sa propre artillerie qu'elle avait abandonnée, lui annonçait la brillante victoire des Russes, par une grêle de boulets et de grenades, le Général Comte de Langeron la foudroyait de l'autre rive avec 100 pièces de canon. Le résultat principal de ce mouvement brusque et bien concerté fut la séparation totale du corps de troupes ottomanes retranché sur la rive gauche d'avec le reste de l'armée. Le butin fait à cette occasion est immense; tout le camp, la tente même du Grand-visir, sa chancellerie et celle du Divan, ses effets, toute l'artillerie, armes et bagages, un tas de drapeaux, les magasins de toute l'armée, deux cents boutiques, avec plusieurs millions de richesses, et un grand nombre de prisonniers, parmi lesquels beaucoup d'officiers de marque, sont tombés en notre pouvoir. Le champ de bataille était couvert de morts et de mourans.

Le Grand-visir, qui se trouvait en personne sur la rive gauche, demanda le jour même de sa défaite un armistice; comme il ne lui fut point accordé, il profita la nuit suivante d'une grosse pluie pour se sauver, et gagna Rudschuck dans une nacelle à deux rames que lui avait envoyée Bosniac-Aga, et où il se jeta tout seul. Pendant cette attaque du grand camp, le Général-en-Chef en avait ordonné une fausse sur celui de Vely-Pacha, établi le long du Danube vers Turtukay. A l'approche des Russes, ces troupes se retirèrent également dans la ville. Pour détruire alors toute communication entre Rudschuck et le corps ennemi que l'on avait coupé, M. Kutusow fit avancer sa flotille et la plaça de manière à ce que la plus petite barque ne pouvait passer. On s'empara aussi d'une île où les Turcs avaient établi une batterie qu'on dirigea ensuite contre eux. Le fils de Czupan-Oglu avec quelques autres pachas commandaient le corps d'armée de Slobodse. Il était déjà réduit à manger ses chevaux et n'aurait pu résister long-tems au feu continuel de nos batteries, lorsqu'une cessation d'hostilités, ordonnée par le général en-chef, suspendit la résolution qu'il allait prendre.

L'armée du Grand-visir, depuis son passage sur la rive gauche, n'avait pu gagner un pouce de terrain; elle se trouvait totalement bloquée dans ses retranchemens. La cavalerie seule avait essayé quelque fois de percer, mais en se tenant toujours sous la protection des batteries du camp; elle a été constamment repoussée avec perte. Les deux neveux du Grand-visir ont été, l'un tué et l'autre blessé à mort. Tandis que ces faits d'armes se passaient, les autres détachemens de l'armée russe n'étaient pas oisifs. Le Colonel Grekow passa le Danube à Turtukay, emporta cette ville et poussa ses partis jusqu'à Rasgrad. Le commandant de la place fut fait prisonnier avec d'autres.

Le Général Gamber passa ce fleuve d'un autre côté, prit Silistris d'assaut avec son artillerie consistant en huit pièces de canon de cuivre et plusieurs autres de fonte, s'empara de l'arsenal, des barques de transport, eut un butin considérable, fit 1000 prisonniers et poussa sa pointe jusque vers Schumla.

Ismail, Bey de Séres, qui, étant entré en Valachie, se tenait sur les bords du Danube, sans pouvoir avancer, fut obligé de repasser ce fleuve. Le Lieutenant-général de Sass le poursuivit, en se portant aussi sur l'autre rive.

Le Général Comte Woronzow a effectué son passage près de Widdin.

D'après les dernières nouvelles, on apprend que peu de jours après, le Grand-visir a demandé à entrer en négociation. A la suite de plusieurs échanges de parlementaires envoyés de part et d'autre, M. Italinsky s'est transféré de Bucharest à Giurgewo, où s'est aussi rendu le plénipotentiaire turc, et les premiers pourparlers ont eu lieu le jour du départ de ce courrier.

## EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS le 6 Décembre. L. L. M. M. ont été avanthier au Théatre Français; on représentait *Oedipe*.

Par Décret du 22 Novembre dernier, S. M. a statué que les ventes publiques de marchandises pourront être faites dans tous les cas par les Courtiers de Commerce.

Le 5 pour Cent sont 82 et 60; les Actions de la Banque 1273 et 75.

ARNHEM le 16 Novembre. La commission d'agriculture de ce département, qui dans ce moment tient ses séances ordinaires d'automne dans cette ville, convaincue de l'intérêt qu'il y a à encourager la culture des betteraves, tant pour tout l'Empire, que pour ce département en particu-

## DUITSCHLAND.

WEENEN den 23 November. De verroogen, door de Standen van Hongaryen aan Zyne Keizerlyke Majesteit geadresseerd, zyn naar alle Staats-Raaden gezonden, met last om er zich onverwyld mede bezig te houden, hun gevoelen, zonder elkander te spreeken, met gronden te staven, en hetzelve schriftelyk aan het Gouvernement te doen geworden. Er kunnen bereids eenige antwoorden gegeeven zyn, doch van de meeste nog niet. Zyne Keizerl. Hoogheid de Aarts-Hertog Palatyn, en Zyne Excellentie de Graaf Erdödy, Groot-Cancelier van Hongaryen gaan bestendig van Presburg naar Weenen, en van Weenen naar Presburg om den loop der zaaken te verhaasten.

Men heeft reden om te vermoeden, dat eerlang alle zwaarigheden uit den weg geruimd zullen zyn.

Van Bucharest heeft men ontvangen, het officieel verslag der laatste Krygsbewegingen van het Russisch Leger in Wallachye, onder dagteekening Giurgewo, den 18 (30sten) October 1811, dus luidende.

Den 26sten Augustus had de Groot-Vizir, met eene behendigheid en moed, die hem eer aandoen, aan 5000 Janitzaren den Donau doen overtrekken, en zich op den linker-oever verschanst. Des ochtends van den anderen dag namen wy, na herhaalde malen handgemeen te zyn geweest, eene stelling voorwaarts die des vyands, het geen hem noodzaakte, zyne magt te vermeerderen en zyne verschansingen te versterken; van onzen kant deden wy hetzelfde. De twee Legers bivouakkeerden in elkanders tegenwoordigheid, gedurende het tydverloop van vyf-en-dertig dagen, en op een kanonschot afstand, welke alle door moorddadige gevechten werden gekenmerkt. Van beide kanten heeft men zoo dapper en zoo hardnekkig gestreden, dat de Opper-Bevelhebber zelf, gedurig aan het vuur des vyands blootgesteld, dien ganschen tyd doorbragt zonder eenige rust te nemen. Intusschen had hy zich tot dien tyd toe bepaald, om den Turken te beletten, het Land af te loopen, en had nog niets tegen hen ondernomen.

De Groot-Vizir, door deze schynbaare zwakheid, welke het ware doel van den Russischen Generaal verborg, verstout, bragt het grootste gedeelte van zyne magt in zyn verschanst Kamp op den linker-oever over.

Het was als toen, dat de Heer Kutusow, op zyne beurt aanvallender wyze handelende, den 2den (14den) October, een weinig beneden Rudschuck, een korps van 7 à 8000 Man, onder de bevelen van den Luitenant-Generaal Markow, den Donau liet overtrekken, die, marcherende zonder den vyand een oogenblik uit het oog te verliezen, hem overviel, zyne zwakke Detachementen Cavallerie, welke zich vertoonden, over hoop wierp, en zyn Kamp bemagtigde. Het Turksch Leger, op de vlugt geslagen, en door eene plotselyke vrees bevangen zynde, wierp zich geheel in Rudschuck, alwaar men het, terwyl de Generaal Markow deszelfs eigen Geschut, het welk het verlaten had, tegen hetzelve rigtte, door eene hagelbui van kogels en granaden, de schitterende overwinning der Russen aankondigde, en de Generaal Graaf van Langeron van den anderen oever met 100 stukken Geschut op hetzelve vuurde. De voornaamste uitslag van deze plotselyke en wel overlegde beweging was de volkomen scheiding van het korps Ottomaansche Troepen, van het overige des Legers, dat op den linker-oever verschanst was. De buit, by deze gelegenheid gemaakt, was ontzaggelyk; het geheele Kamp, zelfs de Tent van den Groot-Vizir, zyne Canselary en die van den Divan, zyne Goederen, de geheele Artillerie, Wapenen en Bagage, een hoop Vaandels, de Magazynen van het geheel Leger, 200 Winkels met onderscheiden Millioenen aan Rykdommen, en een groot aantal Gevangenen, waar onder vele Officieren van aanzien, zyn in onze magt gevallen. Het Slagveld was met dooden en stervenden bedekt.

De Groot-vizir, die zich in persoon op den linker oever bevond, vroeg denzelfden dag van zyne nederlaag een' Wapenstilstand; daar denzelve hem niet werd toegestaan, maakte hy den volgenden nacht van eenen zwaren Regen gebruik, om te ontkomen, en bereikte Rudschuck in eene Boot met twee Riemen, die Bosniac-Aga hem had toegezonden en waarin hy zich geheel alleen wierp. Gedurende dien aanval op het groote Kamp, had de Opperbevelhebber een' valschen op dat van Vely-pacha, die langs den Donau, in de nabyheid van Turtukay, gevestigd was, bevolen. Op de aanmaning der Russen trokken deze Troepen insgelyks naar de Stad terug. Ten einde alsdan de gemeenschap tusschen Rudschuck en het vyandelyk Corps, dat men afgesneden had, te vernietigen, deed de Heer Kutusow zyne Flotille naderen, en plaatste dezelve zodanig, dat het kleinste Vaartuig niet voorby kon varen. Men maakte zich ook meester van een Eiland, alwaar de Turken eene Battery hadden opgerigt, die men vervolgens tegen hun keerde. De Zoon van Czupan-Oglou met eenige andere Pacha's, commandeerden het Leger-corps, dat op Slobudse is ingesloten. Hy was reeds genoodzaakt zyne Paarden te eeten, en zou niet lang aan het aanhoudend vuur onzer Batteryen weerstand hebben kunnen bieden, toen eene staking der vyandelykheden, door den Opperbevelhebber bevolen, zyn te nemen besluit opschorte.

Het Leger van den Groot-vizir, had sedert deszelfs overtogt op den linker-oever geen duim gronds gewonnen, hetzelve, beyond zich in deszelfs verschansingen geheel geblokkeerd. Slechts de Cavalerie had eenige malen beproefd om door te dringen, doch, zich altyd onder de bescherming der Batteryen van het Camp houdende, is dezelve aanhoudend met verlies terug gedrongen. De twee Neven van den Groot-vizir zyn de een gedood en de ander doodelyk gekwetst. Terwyl dit wapenfeit voorviel, waren de andere detachementen van het Russisch Leger niet werkeloos. De Colonel Grekow trok te Turtukay den Donau over, bemagtigde die Stad en deed zyne partyen tot aan Rasgrad voortrukken. De Commandant der Stad werd met anderen krygsgevangen gemaakt.

De Generaal Gamber trok die Rivier van den anderen kant over, nam Silistria, met hare Artillerie, bestaande in acht Stukken Koper Kanon en verscheiden andere Metale Stukken, stormenderhand in, maakte zich meester van het Tuighuis, van de Transport-vaartuigen, bekwam een' aanzienlyken buit, nam 1000 gevangenen en drong tot by Schumla door.

Ismaël, Bey van Seres, die, in Wallachye gerukt zynde, zich op den oever van den Donau ophield, zonder te kunnen voortdringen, was genoodzaakt, dien vloed weder over te trekken. De Luitenant-Generaal van Sass vervolgde hem, zich insgelyks naar den anderen oever begevende.

De Generaal Graaf Woronzow heeft zynen overtogt by Widdin bewerkstelligd.

Volgens de jongste tydingen vernoemt men, dat, eenige weinige dagen daarna, de Groot-vizir verzocht heeft, in onderhandeling te komen. Ten gevolge van verscheide wisselingen van Parlementairen, die van weerskanten gezonden zyn, heeft de Heer Italinsky zich van Bucharest naar Giurgewo begeven, werwaarts de Turksche Gevolmagtigde insgelyks gegaan is, hebbende de eerste zamenspraken den dag van het vertrek van dien bode plaats gehad.

## FRANSCH-KEIZERRYK.

PARYS den 6 December. Hunne Majesteiten zyn eergister in den Fransche Schouwburg geweest, alwaar *Oedipus* vertoond wierd.

By Decreet van den 22 November laatstleden, heeft Z. M. gestatueerd dat de publieke verkoopingen van Koopgoederen in alle gevallen door de Handels-Makelaars kunnen gedaan worden.

De 5 per Cents zyn 82 en 60; de Bank-Actiën 1273 en 75.

ARNHEM den 16 November. De Commissie van Landbouw, in dit Departement, welke thans alhier hare gewone Najaars-Zittingen houdt, overtuigd van het groote belang, dat er gelegen is, zoo voor het geheele Ryk, als voor dit Departement in het byzonder, te dezer aanmoediging van den aanbouw van den

lier, a nommé une commission, composé de MM. van Lynden van Hemmen, van Heeckeren van Molencate, van Pallandt van Walfort et du secrétaire Op ten Noort, afin d'inspecter la fabrique de sucre de betteraves, située à Oosterbeek; laquelle commission a fait le rapport suivant, que nous communiquons ici à nos lecteurs.

„ La commission, nommée ce matin à inspecter la fabrique d'Oosterbeek, a l'honneur de rapporter: qu'après l'accueil très-poli de la part de M. Bakker, un des associés de ladite fabrique, ils avaient vu avec le plus grand plaisir l'industrie des intéressés, les soins et peines qu'ils se donnent à faire l'essai dans notre patrie et dans ce département de tirer du sucre d'une production indigène, afin de pouvoir se passer ainsi des Indes à cet égard.

Non seulement l'extérieur d'un bâtiment fort et bien bâti, très-propre à la fabrique, frappa leurs yeux; mais aussi l'intérieur, comme les moulins à râper, les chaudrons, etc., mérita leur attention particulière. C'est ici, où dans l'année courante une provision d'un million et demi de livres de betteraves a été faite, que tous les jours 30,000 livres de betteraves sont râpées, dont, si les presses fussent en cette perfection que l'expérience a prouvé aux fabriquans qu'elles n'ont pas encore, on pouvait faire du sirop, lequel cristallisé ensuite, formerait le sucre. Le meilleur ordre, la plus grande propreté et activité régnent ici; un nombre d'environ cinquante ouvriers étaient occupés au travail. Les plats de sirop dans la fournaise, ainsi que les échantillons de petits pains de sucre raffiné, le sucre candi brun et blanc, qu'on à montré aux membres de votre commission prouvaient que ce sucre ne le cède en rien au sucre de canne; aussi le rum, qu'on en avait distillé, était d'un très-bon goût, et l'industrie des associés est allée au point, qu'ils ont essayé de faire du papier des restes de betteraves râpées et pressurées, et d'après l'échantillon, qu'on nous en a montré cet essai et réussi tellement, que ce papier peut être employé avec le plus grand succes, comme papier d'emballage, et qu'on a l'espoir flatteur d'en faire du carton aussi bon et peut-être meilleur que celui fait de chiffons; bref il a semblé à votre commission, qu'en cas qu'il y ait assez de fabriques pour l'extraction du sucre de betterave, l'on pourra parfaitement se passer du sucre de canne, d'autant plus que votre commission pense que le cultivateur de betteraves sera suffisamment content de la culture de cette plante, vu qu'elle lui offre tant de profits, qu'aucune autre plante ne lui en puisse offrir davantage. En effet un arpent de terre bien cultivé rend dans une récolte ordinaire 60,000 livres, et même dans une bonne récolte 100,000 livres de betteraves, que déjà les fabriquans payent 4 à 5 florins les 1000 livres.

Il est donc à souhaiter pour l'agriculture dans ce département, qu'un grand nombre de fabriques s'y établissent, afin que dans chaque district l'agriculteur puisse livrer ses betteraves aux fabriquans à une petite distance, et alors on peut s'assurer, que sous la protection d'un Monarque éclairé l'imitation du procédé zélé des fabriquans établis à Oosterbeek, ces fabriquans auront assez de matériaux à pourvoir l'Empire du sucre nécessaire.

Pour copie conforme,
(*signé*,) W. R. OP TEN NOORT, *Secrétaire*.

Mangelwortel, heeft heden eene Commissie uit haar midden benoemd, bestaande uit de Heeren van Lynden van Hemmen, van Heeckeren van Molencate, van Pallandt van Walfort en den Secretaris Op ten Noort, ten einde de hier naby gelegen Suiker-Fabryk van Mangelwortelen, te Oosterbeek, te inspecteren; welke Commissie het navolgend rapport, over dit onderwerp, heeft gedaan, het welk wy hier aan onze Lezers mededeelen:

„ De Commissie, welke heden morgen was benoemd, tot het inspecteren van de Fabryk te Oosterbeek, heeft de eer, aan de Vergadering te rapporteren, dat zy, na eene zeer heusche receptie van den Heer Bakker, een der Deelgenooten van gemelde Fabryk, met het uiterst genoegen hadden gezien, de industrie van de Deelhebbers, de zorg en moeite, welke dezelve op zich namen en aan den dag legden; om, in ons Vaderland, en in dit Departement, een proeve te nemen, ten einde een inlandsch Produkt tot Suiker te maken, en zoo doende, de Indiën, in dit opzigt, te kunnen ontberen.

Het was niet alleen, dat een zeer sterk en wel betimmerd huis, voor de Fabryk geschikt, hun oog tot zich trok, maar ook het inwendige van hetzelve, de Raspmolens, de Ketels enz., verdiende hunne opmerking. Hier is het, dat in dit Jaar, een- en een- half Millioen Ponden Mangelwortelen zyn geraspt, welke, indien de Persen die volkomenheid hadden, die de ondervinding aan de Fabrykanten geleerd heeft, dat aan dezelve nog ontbreekt, ook tot Siroop kunnen worden gestookt, om dan vervolgens te laten kristalisaren en tot Suiker te formeren. Hier heerscht de beste orde, zindelykheid en werkzaamheid; een aantal van omtrent vyftig Werklieden waren hier bezig, om het werk uit te voeren. De in de Stoof zynde Schotels met gestookte Siroop, als ook de monsters van geraffineerde of lomp Suiker, de bruine en witte Kandy, aan de Leden uwer Vergadering vertoond, gaven de duidelykste blyken, dat dezelve voor de Indische niet behoefde te wyken; ook was de Rum, uit dezelve gestookt, van een zeer goeden smaak, terwyl de industrie dier deelnemers, zo ver is gegaan, dat zy eene proef hebben genomen, om, uit het overblyfsel van den geraspten en uitgeparsten Mangelwortel, Papier te maken, het geen ook, blykens een aan ons vertoond staal, in zo verre is gelukt, dat zulks, met het best gevolg, voor Pakpapier kan worden gebezigd, en men zich zo ver durft vleijen, dat deze speciale tot bereiding van Bord-Papier, zeer geschikt niet alleen, maar misschien beter dan die van Lompen zyn zoude. Om kort te gaan, het is uwe commissie voorgekomen, dat het ontegenzeggelyk bewezen wordt, dat, zo er maar genoegzame Fabryken ter extrahering der Suiker uit de Mangelwortelen worden aangelegd, de Indiaansche Suiker zeer wel kan worden gemist; te meer, daar uwe Commissie vermeent, dat de Kweeker der Mangelwortelen meer dan genoegzaam te vreede zal zyn over de teelt van dit Gewas, aangezien dezelve zo veel winst kunnen opleveren, dat die niet alleen voor geen ander gewas behoeft te wyken, maar zelfs de hoop geeft van dezelve te overtreffen. Tronwens, een Morgen wel beplant, kan Jaarlyks, by een zeer middelmatig gewas, 60,000; en by een goed gewas 100,000 Ponden Mangelwortelen opleveren, voor welke de Fabrykanten reeds 3 à 5 Gulden per 1000 Pond betalen.

Het is dus voor den Landbouw van dit Departement alleenlyk te wenschen, dat er zich vele Fabryken, tot dat einde vestigen, op dat in elk district de Landman, zonder te verren afstand, zynen Oogst van Mangelwortelen, aan de Fabrykanten kan leveren. Dewyl het dan zeker is, dat door de bescherming van een verlicht Monarch, by het navolgen van den yver dezer te Oosterbeek zich gevestigd hebbende Fabrykanten, de Fabryken genoegzame Materialen zullen hebben, om het Ryk met de noodige Suiker te gerieven.

Voor kopy conform,
(*get.*) W. R. OP TEN NOORT, *Secretaris*.

---

De Crediteuren van het Faillissement van J. VAN VELTHOVEN, *Winkelier* binnen deze Stad, worden opgeroepen, om op Zaturdag den 14 December 1811, des middags ten 12 uuren, in één der Vertrekken van het Raadhuis dezer Stad, een overkomst van den Recher-Commissaris in voornoemd Faillissement te komen verklaren hunne pretentien, en deselve in handen van weigemelde Commissaris te komen of laten bezorgen volgens de Wet.

LEIDEN den 11 December 1811.

*** Op den 18den December 1811, des voormiddags ten 9 uuren, publieke Verkooping op de Hofstede *VREDENHOEF*, onder Voorschoten, van een groote party ESSEN, ELSEN, BEUKEN en EIKEN HAKHOUT, kunnende zeergemaklyk te Water worden vervoerd. Zynde het voorschreven Hakhout inmiddels UIT DE HAND TE KOOP. Nadere informatie by den Tuisman op de gemelde Hofstede.

G. BLYENBERGH, J. HOUTKOPER en C. VAN KETWICH, Makelaars, zullen op Maandag den 23 December 1811, te Amsterdam in 't Oudezyds Heeren Logement, des avonds ten 5 uuren, verkoopen: No. 1. Een kapitaal hegt sterk en weldoortimmerd KOOPMANS-HUIS en ERVE, op den Nieuwen Dyk, tusschen de Orde Brug- en Mandemaker Steegen, gest. D. 14. G. 19. No. 6co. Wyk 19. No. 2co. — En No. 2. Een hegt sterk WINKEL-HUIS en ERVE, in de Nes, achter de Vleeschhal, waarin *Speellieden Winkel* word gedaan, gest. D. 1. G. 5. No. 4. Wyk 8. No. 2c68: breder by Billetten: Dingsdags en Donderdags, 's morgens van 11 tot 2 uuren te zien, mits van No. 1. vermonende een briefje door een der Makelaars ondergeteekend. De Bewyzen van Eigendom en Vell-Conditien zullen vier dagen voor en op den Verkoopdag ter zien zyn ten Kantore van den Notaris M. VAN OMMEREN, op de Cingel, by de wyde Gasthuis Molen Steeg.

---

## OPROEPING VAN CREDITEUREN.

De Crediteuren van het Faillissement van VERKOOPING OP RECHTERLYK GEZAG.

Men is van meening op Vryday den derdende December Achtien honderd en Elf, des voormiddags ten elf uuren, op de Marktplaats aan het Dingsdags Erf-Huis binnen de Stad Leyden, eerste Arrondissement, Departement der Monden van de Maas, aan de Meestbiedende by opslag te verkoopen, eenige MEUBILAIRE en andere roerende GOEDEREN, als: Stoelen met matte Zittingen, diverse met tryppe-Zittingen, Tafels, Spiegel, Schilderyen, Val-Gordynen, Vloer-Kleeden, een Glase Kok-Lantaarn met zyn Toebehoren, Tinne Kandelaars, Verlakte Dito, Hoek-Bufetten, een Tombeau met Behangsel, een Ledikant met Behangsel, Beddens, Wolle en Catoene Dekens, Matrassen, een Kabinet, Tafellakens, Servetten, Beddelakens, Sloopen, een Mangel, Kleedrokken, Yzer-, Kopei- en Tinwerk, en andere Goederen meer; alles voor Contant Geld.

*** PUBLIEKE VERKOOPING op de Hofstede *HET KEUKENHOF EN ZANDVLIED*, onder *Lisse*, op Donderdag den 19 December 1811, van een sanzienelyke party zwaare Elfe- en Esse HAKHOUT, zwaare opgaande Eike, Appele en andere BOOMEN, TEENEN, droge TAKKEBOSSEN, en circa 150 Roeden SCHEERING; mitsgaders leggende BOOMEN, BLOKKEN, PAALEN en STEENEN. — Nog zal ten dage, ure en plaatse voornoemt, publiek in PACHT aangeboden worden voor den tyd van vyf Jaaren, de HOUSTEDE *OVERDUIN*, met 20 Morgen WEI-LAND, gelegen in de Langeveensche Polder, onder Lisse. De Condition zyn by de Tuinman op *het Keukenhof* te lezen. — Iemant ten KARNMOOLEN te Koop hebbende, adresseere zig met gefrankeerde Brieven aan voornoemde Tuinman.

---

En daar het doel dezer inschrijving blijkbaar is om verwarring van personen door gelijke voor- en familie-namen voortekomen; zoo vermaant mitsdien de Maire een iegelijk, bedacht te zijn, om alle zoodanige namen aantenemen of te behouden, als welke kunnen strekken om de geslachten en personen behoorlijk van elkanderen te onderscheiden, terwijl aan de zoodanigen, welke aan dit dogmerk van de Wet niet mogten voldoen, *door den Ambtenaar van den Burgerlijken Stand, een Voornaam of Familienaam zal gegeven worden.*

*Leiden* den 10 December 1811. *De Maire voornoemd*, D. M. G. HELDEWIER.

---

*** Myne geliefde Huisvrouw, CATHARINA VALENTINA VAN DER KUN, verloste heden van eene welgeschapene DOCHTER.

ROTTERDAM 6 December 1811.
I. J. VAN RYCKEVORSEL.

*** Myne geliefde Huisvrouw, JOHANNA VAN RYN, verloste heden door Gods goedheid, allervoorspoedigst van een welgeschapen ZOON.

LEYDERDORP den 8 December 1811.
Wm. ZWAAN.

---

*** Heden morgen, circa 4 uuren, wierd my door den Dood ontrukt, myn hartelyk geliefde Echtgenote, NEELTJE MALLAGA, in den ouderdom van ruim 58 Jaaren, na eene kortstondige Ziekte van tien dagen, en eene allergenoeglykste Echtverbintenis van ruim elf Jaaren. Hoe smertelyk dit verlies voor my is, zal ieder gevoelig hart kunnen beseffen; terwyl niet twyfele of Vrienden en Bekenden zullen in myne droefheid wel eenig deel neemen, en my van Condolentie-Brieven verschoonen om myne droefheid niet telkens te vernieuwen.

AMSTERDAM den 8sten December 1811.
J. C. KUYPER.

*** Heden nacht eindigde tot myne en myner Kinderen zeer droevige smarte, myn waarde Man, JACOBUS BRONKHUYZE, zyn suttig en zeer werkzaam leeven, in den ouderdom van byna 65 Jaaren. — Ik houde my overtuigd van de deelneeming myner Vrienden, zonder door Brieven van Condolentie bevestigd te worden.

*RHTNENBURG* by VOOR-SCHOTEN den 10 Decemb. 1811.
MARIA DE NOBEL,
Wed. JAC. BRONKHUYZE.

---

*** Er is gevonden een VALIES of KOFFERTJE van bruin Leder, inhoudende Linnen, Hembden, Neusdoeken, Kousen, Rok en andere Kleederen; schynende toebehoord te hebben aan een *Vrymetselaar*; die hetzelve verloren mogt hebben, kan zig adresseeren by JOHANNES BYTEL, in de Hooglandsche Kerk-Choor Steeg te Leyden.

*** Een ieder word verzocht en gewaarschuwd niets te koopen of te beleenen van, en te verkoopen of te borgen aan WYNTJE WASSENAAR, eerst Weduwe *Sierat*, thans Huisvrouw van L. LAGAS BAATE, alzoo door denzelven geene betaling zal gedaan worden.

LEYDEN den 5 December 1811.
L. LAGAS BAATE.

*** „ D. DU MORTIER *en* ZOON, te *Leyden*, hebben het voornemen, om, naar den *dertienden* Druk, in het Nederduitsch vertaald uit te geven: *La Langue Française et l'Orthographe, enseignées par principes etc.; ou Grammaire Française, à l'aide de laquelle on peut seul, et sans le secours d'aucun maître, apprendre à parler et à écrire correctement cette Langue; par* M. TOURNIER, *membre de plusieurs Sociétés savantes, et Professeur de Langues Française, Latine, Anglaise et Allemande, à Paris* 1811."

---

Te Leyden, by de Wed. ANTHONY DE KLOPPER en ZOON op de Breede Straat